

Le carré noir de Noa - 1/1

"Quel bien triste dessin Noa ! Un carré noir, quel idée ! Regarde celui de Vincent comme il est beau ! Allez refais en un, et plus coloré cette fois ! ". La maîtresse jeta le dessin de Noa à la poubelle. Celui-ci retourna à sa place; mais que pouvait-il bien dessiner, elle voulait bien un lieu de vie non ???

Noa était un petit garçon de huit ans, il vivait avec sa maman dans un joli petit pavillon hérité de son grand père alors qu'il était un nourrisson. Il avait une magnifique chambre tapissée de Spiderman et des posters de joueurs de football, il avait également un petit bureau où l'on distinguait parfaitement la photo de son papa décédé tragiquement un an après sa naissance dans un accident de voiture... Sa chambre, c'était sa maman qui l'avait décorée, sans vraiment lui demander son avis, juste pour faire croire à son entourage que Noa avait une enfance heureuse, une mère aimante et attentionnée... En réalité, Noa n'avait que très rarement pénétré dans sa chambre, juste lorsque des amis de sa maman venaient à la maison...

La vraie vie de Noa

En effet, lorsque sa maman recevait, Noa devait se rendre dans sa chambre et faire semblant de jouer... Histoire de faire croire aux autres au bonheur parfait d'une petite famille qui avait autrefois été touchée par la tragédie. Noa, malgré ses huit ans, comprenait parfaitement la situation; il savait que cette liberté ne serait que de courte durée et que, dès que la porte aurait claqué, il devrait redescendre dans sa vraie "chambre". Celle où un sentiment de peur et de détresse l'envahit... Car Noa vit en réalité dans une pièce de 4m², sans fenêtre, fermée par une porte blindée... Il avait essayé de crier et de frapper sur la porte mais il avait cessé à partir du moment où il s'était rendu compte que ses agitations rendaient sa mère folle de colère. Il était un petit garçon emprisonné dans une pièce sans lumière, avec pour nourriture du pain dur et de l'eau dans une gamelle pour chien.

Au départ, Noa pensait que tout cela était normal et que tous les enfants vivaient de cette façon. Mais, à son entrée au CP, lorsqu'il a entendu les autres enfants raconter leurs vacances, et exprimer leur bonheur d'avoir vécu des choses fabuleuses, il s'est rendu compte que ce qu'il vivait lui, n'était pas ce que les autres vivaient.

Au tout début, quand sa maman venait le chercher à l'école, souriante, maquillée et pétillante, Noa pensait que tout allait changer à la maison; lui aussi allait avoir une vraie vie de famille. En réalité, tout cela n'était qu'une apparence, une fois dans la maison, Noa était reconduit brutalement dans "son carré noir" et n'en sortirait pas avant le lendemain. Parfois, il avait la mauvaise surprise de voir entrer sa mère avec un bâton, un martinet, des allumettes... Il savait à ce moment là que son esprit devait s'échapper, que seul son corps devait être présent mais qu'il ne fallait plus penser à rien, faire semblant de ne plus être là...

Au final, Noa ne pleurait plus, il endurait la douleur morale mais ne sentait plus la douleur physique; il savait que cela recommencerait et recommencerait encore. Il s'était habitué à la maltraitance, au désamour de sa mère. Noa n'enviait pas les autres enfants car il n'avait aucune idée de ce qu'ils vivaient, le bonheur, lui, il ne connaissait pas et il était persuadé qu'il ne connaîtrait jamais ce sentiment...

La fin du calvaire

Noa a aujourd'hui 16ans, son calvaire est terminé, un parent d'élève s'est rendu compte de son calvaire et a averti les autorités compétentes lorsqu'il avait 12ans. La DASS est venue et Noa s'est retrouvé en foyer, un psy pour confident. Il a mis du temps pour en parler mais aujourd'hui, il raconte son histoire d'une manière assez éloquente. Sûrement pour atténuer cette douleur qu'il gardera à jamais en lui...

Sa mère est en prison, il l'a revue une seule fois (conseil du psy), il n'a pas pu lui parler, elle n'a pas pu lui expliquer... Histoire difficile d'une femme minée par la mort de son mari et qui s'est vengée sur son fils. Douze ans de maltraitance pour un enfant qui ne demandait qu'une chose, aimer sa mère du plus profond de lui-même...